

Le Musée Guggenheim Bilbao

présente le 15 mai 2012

DAVID HOCKNEY

UNE VISION PLUS LARGE



Mécénat :



15 GUGGENHEIM
BILBAO 1997-2012



Une fois de plus, j'ai le plaisir de m'adresser à tous les amateurs d'art pour leur présenter une extraordinaire exposition au Musée Guggenheim Bilbao. À cette occasion, il s'agit d'un ambitieux projet international, auquel a voulu s'associer Iberdrola lors de son passage à Bilbao, qui va nous permettre de contempler et d'admirer une saisissante sélection de paysages de David Hockney, considéré comme le peintre britannique en activité le plus important de notre époque.

“L'inspiration ne vient pas aux paresseux”, telle est l'une des maximes favorites de cet artiste qui, depuis plus d'un demi-siècle, ne cesse de créer et de se renouveler constamment au fil d'une évolution qui le maintient en marge des courants.

Audace, énergie, originalité et investissement personnel, telles sont quelques-unes des qualités d'un auteur qui se meut entre le sentiment de respect et de révérence que lui inspirent les maîtres d'antan, et la curiosité nécessaire pour explorer les nouvelles technologies. Si déjà, lors des décennies précédentes, il s'était intéressé aux possibilités artistiques insolites qu'offrent des moyens comme la télécopie ou la photocopieuse, voici aujourd'hui qu'il nous présente –à côté de ses grands formats à l'huile– ses dernières créations sur *iPad* et des paysages enregistrés avec plusieurs caméras et projetés sur différents écrans.

Une grande partie de ces paysages est basée sur les méthodes traditionnellement utilisées par les peintres qui ont cultivé ce genre, comme l'observation d'après nature, suivie de l'élaboration postérieure en atelier. Mais Hockney a aussi recours à la technologie pour les concevoir et pour prendre de rapides esquisses lors de ses promenades. Par exemple, en 2007, alors qu'il se propose de réaliser sa plus grande peinture en plein air, il s'appuie sur l'appareil photo pour pouvoir disposer d'une vision d'ensemble de la composition tout en travaillant, une formule qu'il reprendra pour ses énormes toiles ultérieures segmentées en plusieurs panneaux.

Cette exposition, dont nous espérons qu'elle fera la joie de très nombreux visiteurs, s'inscrit dans le cadre des activités à caractère social que développe Iberdrola, parmi lesquelles se trouve notre soutien au Musée Guggenheim Bilbao, devenu aujourd'hui l'un des principaux espaces artistiques du monde et un référent incontournable pour tous les amateurs d'art.

Ignacio S. Galán
Président d'Iberdrola

David Hockney : une vision plus large

- Inauguration et clôture : 15 mai - 30 septembre 2012
- Commissaires : Edith Devaney, commissaire pour les projets d'art contemporain de la Royal Academy of Arts de Londres, et Marco Livingstone, commissaire indépendant
- Parrainage : Iberdrola

Organisée par la Royal Academy of Arts en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée Ludwig de Cologne, *David Hockney : une vision plus large* est la première grande exposition consacrée en Espagne à la place essentielle du paysage dans la trajectoire d'un artiste considéré actuellement comme le peintre britannique en activité le plus important de notre époque.

Sur tout le deuxième étage du Musée, et grâce au soutien d'Iberdrola, se déploient environ 150 pièces —huiles, fusains, dessins sur iPad, carnets d'esquisses et vidéos numériques—, pour la plupart créées au cours de ces huit dernières années, autour d'un noyau central constitué par les paysages intenses inspirés de sa terre natale, le Yorkshire, réalisés à partir de 2004. L'exposition offre un aperçu unique de l'univers créatif de David Hockney, et met en évidence d'une part son énorme capacité pour représenter la nature au moyen de différentes techniques et, de l'autre, sa relation émotionnelle avec le paysage de sa jeunesse.

L'accrochage illustre jusqu'à quel point la représentation du milieu naturel est restée essentielle pendant toute la carrière de l'artiste, même lorsque d'autres sujets attiraient son attention. Un choix de pièces allant de 1956 —pendant son époque d'étudiant à Bradford—, à 1998, met en contexte ses derniers paysages et nous révèle l'intérêt précoce de Hockney pour la représentation de l'espace, l'emploi de la couleur et le traitement de la perspective pour refléter le monde naturel.

Ainsi, une des grandes salles en forme de pétale conçues par Frank Gehry accueille, en provenance de différentes collections internationales publiques et privées, les premiers travaux de Hockney, réalisées à la fin des années cinquante, alors qu'il était toujours étudiant, et dans les années soixante, comme *Fuite en Italie – Paysage suisse* (*Flight into Italy – Swiss Landscape*, 1962), une représentation stylisée des cimes alpines. Ce paysage est flanqué de deux de ses célèbres collages photographiques des années quatre-vingt, tels que *Le Grand Canyon vers le nord, septembre 1982* (*Grand Canyon Looking North, Sept. 1982*) et *L'autoroute de Pearblossom, 11-18 avril 1986 n°1* (*Pearblossom Highway, 11-18 April 1986 #1*), une œuvre dans laquelle une route guide l'observateur vers le tableau et avec laquelle Hockney expérimente avec la perspective et la représentation de l'espace pictural travaillée déjà dans le Cubisme.

Dans ce même espace aux murs curvilignes se succèdent deux peintures du Grand Canyon, de 1998, dont un spectaculaire paysage de plus de sept mètres de long *Un Grand Canyon plus proche* (*A Closer Grand Canyon*, 1998). De cette même année date *Garrowby Hill*, 1998, un paysage reconstitué de mémoire dans son atelier après son retour dans le Yorkshire en 1997 pour accompagner dans la phase finale de sa maladie son ami Jonathan Silver, qui fut un fidèle soutien de toute sa carrière. Sur le chemin entre la maison de sa mère et le lit de mort de l'ami dans la petite ville de Wetherby, l'artiste se replonge dans les paysages de sa jeunesse et commence à ressentir pour eux et leurs éléments caractéristiques un profond intérêt et une grande affection.

Paysages récents

Dans les salles classiques du Musée, là où démarre la visite, sont présentés six ensembles créés entre 2005 et 2009, qui révèlent l'intense curiosité et l'énergie de Hockney lorsqu'il s'agit d'explorer les différentes possibilités de représentation du paysage, qu'il s'agisse de peindre d'après nature ou de travailler à partir de ses souvenirs et de son imagination dans son atelier. Comme l'affirme l'artiste lui-même, "nous voyons psychologiquement" à travers le filtre de nos souvenirs personnels.

La première salle accueille une abondante série d'huiles et d'aquarelles de petit format, de 2004 et 2005, peintes d'après nature après la publication, en 2001, de *Savoirs secrets : les techniques perdues des maîtres anciens*, un texte dans lequel il défend l'hypothèse d'une énorme influence de la vision au moyen de la chambre noire sur la peinture à partir du XVe siècle.

À son retour à la peinture après cette période d'enquête, Hockney tourne le dos délibérément à la caméra pour aller peindre directement ce qu'il voit. S'ouvre alors une époque extraordinairement prolifique au cours de laquelle l'artiste multiplie ses vues du Yorkshire, comme *Sente dans un champ de blé, juillet* (*Path Through Wheat Field July*, 2005), *Vue de Woldgate, 27 juillet 2005* (*Woldgate, 27 July 2005*) ou *La Vallée de Fridaythorpe, août 2005* (*Fridaythorpe Valley, August 2005*), que nous pouvons voir dans cette première salle.

Aquarelles et huiles sont assorties de la représentation d'une petite piste forestière, située dans l'est du Yorkshire, que l'artiste appelle "le tunnel". La route, le chemin, sont un motif récurrent dans ses paysages récents, mais ils étaient déjà là dans ses premières toiles.

L'investissement émotionnel de Hockney dans les paysages de son enfance et de sa jeunesse est également évident dans les séries *Le Bois de Woldgate* (*The Woldgate Woods*) et *Arbres de Thixendale* (*Thixendale Trees*), créées entre 2006 et 2008, qui sont exposées dans la deuxième salle classique du Musée. Dans ces deux groupes d'œuvres Hockney s'astreint à la discipline de travailler en série et ce faisant il concentre ses efforts à refléter les variations dans le paysage et les modulations subtiles de la lumière.

Et dans la dernière salle ce cycle de la nature nous est représenté au complet au travers d'une autre série de toiles, tant d'après nature que de mémoire, ou recréé dans son atelier à partir de son imagination : de l'arrivée du printemps annoncé par le fleurissement de l'aubépine tel qu'il est illustré

dans le groupe intitulé *L'Aubépine en fleur* (*Hawthorn Blossom*), jusqu'aux arbres abattus et sans vie de la *Coupe d'hiver* (*Winter Timber*, 2009), de plus de 6 mètres de large, appartenant à l'ensemble *Arbres et totems* (*Trees and Totems*).

Ce même espace rassemble également une petite sélection de dessins au fusain d'arbres et de "totems", directement réalisés d'après nature, que Hockney a ensuite mis à profit pour travailler le même thème dans son atelier.

L'arrivée du printemps

Majestueusement installée dans l'une des énormes et irrégulières salles du Musée, voici la monumentale *Arrivée du printemps à Woldgate, East Yorkshire en 2011 (deux mille onze)* [*The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (Twenty-Eleven)*] face à laquelle l'observateur peut sentir comment l'émotion que suscite cette saison envahit tout l'espace environnant. Cet hommage glorieux à la nature est une installation composée d'une grande toile de 32 panneaux entourée de 51 dessins réalisés sur iPad et imprimés sur papier qui enregistrent la transition de l'hiver jusqu'à la fin du printemps dans un petit chemin de l'East Yorkshire. L'expérience de Hockney en tant que concepteur de décors pour l'opéra y est tout à fait patente.

Les trois peintures de Woldgate qui l'accompagnent dans cette salle sont des travaux de mémoire, d'atelier, qui s'arrêtent sur ce que le propre Hockney considère comme un "motif mineur", mais dans lesquels est perceptible une certaine vision dramatique de la nature.

Le Sermon sur la montagne

Accrochée aux murs curvilignes d'un autre des plus imposants espaces du Musée, une toile éblouissante de plus de sept mètres de long intitulée *Un message plus ample* (*A Bigger Message*, 2010) enveloppe le spectateur. En décembre 2009, au cours d'une visite de la Collection Frick à New York, Hockney se sent attiré par *Le Sermon sur la montagne*, peint en 1656 par Le Lorrain. La fascination que lui inspire ce travail n'est pas tant causée par la scène biblique qu'il illustre que par l'effet spatial que réussit à créer l'artiste français.

Plus tard, Hockney se lance dans une transcription grandeur nature de cette toile, puis dans une série d'études, certaines très fidèles à l'original et d'autres plus stylisées. Cette œuvre formée de 30 panneaux et intitulée *Un message plus ample* constitue la culmination de ce projet. Bien que d'une taille bien supérieure à l'original, cette toile respecte la composition du Lorrain, mais en utilisant sa propre technique, Hockney transforme le thème en une pièce monumentale qui traite de l'artifice qui joue dans la représentation de l'espace.

Ce même intérêt pour appréhender un paysage sublime que Hockney a trouvé dans la toile du Lorrain l'a aussi poussé à prendre comme motif le Parc National de Yosemite, aux États-Unis. Il connaissait déjà cette zone d'une extraordinaire beauté naturelle, mais c'est seulement après avoir intensément étudié le paysage du Yorkshire qu'il a pensé qu'il y avait là un sujet approprié pour de

plus grands formats. Son habileté dans le maniement de l'iPad lui a permis de saisir rapidement le jeu théâtral de la lumière et des phénomènes atmosphériques, et d'adapter sa technique pour pouvoir imprimer ces images, qui sont les œuvres les plus récentes de l'exposition, en les agrandissant comme nous pouvons le voir dans ce même espace.

Carnets de notes et films

Les carnets de notes permettent au visiteur d'appréhender la dynamique de l'inspiration et de la composition des toiles de l'accrochage.

Elle montre aussi l'intérêt qu'ont depuis toujours suscité chez l'artiste les nouvelles technologies: de ses premiers travaux avec un appareil Polaroid à l'usage de l'iPhone et de l'iPad en passant par son incorporation novatrice de la photocopie couleur, cet intérêt est particulièrement évident dans une série de nouveaux films produits en employant jusqu'à 18 caméras, projetés ensuite sur une batterie d'écrans, qui montre la transposition de sa technique picturale au format vidéographique et qui emporte le visiteur dans un voyage envoûtant à travers le regard de David Hockney.

À propos de l'artiste

Né à Bradford en 1937, David Hockney fait des études artistiques à la Bradford School of Art, puis au Royal College of Art, entre 1959-1962, où il côtoie Peter Blake et R.B. Kitaj. La célébrité de Hockney remonte à cette époque d'étudiant lorsqu'il est sélectionné pour participer à l'exposition Young Contemporaries qui est à l'origine de la vogue de l'art pop britannique. Au début des années soixante, il se rend à Los Angeles, où il s'installe peu après. L'abondance de l'œuvre qu'il a créée là-bas sur plusieurs décennies a d'ailleurs fait qu'il est fréquemment associé au sud de la Californie. En 1991, David Hockney a été nommé membre de la Royal Academy.

David Hockney : une vision plus large souligne la curiosité et l'énergie de Hockney qui le poussent à explorer les innombrables possibilités qu'offre l'art du paysage. Hockney travaille d'après nature et à partir du souvenir et de l'imagination, en s'appuyant sur divers outils visuels et technologiques ; sa virtuosité dans le maniement de différents médiums et son infatigable créativité lui permettent de créer des images qui constituent autant de puissantes évocations de l'espace et du paysage et qui donnent "une vision plus large". Sa profonde connaissance des maîtres anciens et l'influence de ceux-ci sur son œuvre sont également manifestes dans l'exposition, comme le montre l'emploi de l'échelle pour agrandir la vision du paysage. Et par-dessus tout, l'accrochage inscrit solidement Hockney dans la tradition des grands peintres paysagers britanniques, dans la lignée d'un Constable, qui sont généralement associés à un lieu particulier d'une grande beauté naturelle.

David Hockney et son processus de création

En complément de l'exposition, le troisième étage du Musée offre plusieurs espaces didactiques où le visiteur peut se familiariser avec le processus de travail de David Hockney. Dans un premier espace sont réunis des textes et des matériels éducatifs sur les principales techniques qu'il utilise, de

l'aquarelle et la photographie jusqu'aux plus innovantes applications pour iPad. L'ensemble est complété par quelques-uns de ces décors pour opéra, une facette de sa production depuis les années soixante-dix, et par le documentaire intitulé "A Bigger Picture" tourné par Bruno Wollheim. Un deuxième espace présente une ample bibliographie sur l'artiste et son œuvre pour consultation.

Catalogue de l'exposition

À l'occasion de l'exposition, le Musée publie un catalogue de 300 pages, abondamment illustré, qui étudie la production paysagère de Hockney, et plus particulièrement ses dernières créations inspirées par la campagne du Yorkshire. L'ouvrage constitue un voyage splendidement coloré et jubilatoire dans les espaces naturels que Hockney parvient à recréer en recourant aux moyens les plus divers. Les commissaires de l'évènement, Marco Livingstone et Edith Devaney, ainsi que Tim Barringer, Martin Gayford et Xavier F. Salomon, signent les essais de ce volume, qui nous familiarise avec les nouvelles modalités de représentation de l'espace exploitées par l'artiste anglais.

Couverture (détail) :

David Hockney

L'arrivée du printemps à Woldgate, East Yorkshire en 2011 (deux mille onze) [The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty eleven)]

Huile sur 32 toiles

365,8 x 975 cm, (91,4 x 121,9 cm, chacun) ; d'une série de 52 œuvres

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Jonathan Wilkinson

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : 01 53 28 87 53 / 06 60 21 11 94

Email : phff@fouchardfilippi.com

MUSEE GUGGENHEIM BILBAO

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 35 90 08

Fax: +34 94 435 90 59

media@guggenheim-bilbao.es

www.guggenheim-bilbao.es

Toute information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.es (service de presse).

Images réservées à la presse
David Hockney: une vision plus large
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Le Musée Guggenheim Bilbao vous offre la possibilité de télécharger à notre serveur FTP des images en haute résolution de l'exposition *David Hockney : une vision plus large* à l'usage exclusif de la presse autorisée.

Pour accéder au FTP enregistrez-vous sur le site:

http://www.guggenheim-bilbao.es/secciones/area_de_prensa/registro.php?idioma=fr

Une fois l'enregistrement réalisé, l'adresse d'accès au FTP et les codes sont envoyés par courriel. Le FTP abrite toutes les images destinées à la presse, avec leurs crédits et leurs conditions d'usage.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service de presse du Musée Guggenheim Bilbao au n° +34 944 35 90 08 ou à l'adresse de courriel media@guggenheim-bilbao.es

David Hockney: une vision plus large

Exposition organisée par la Royal Academy of Arts de Londres en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée Ludwig de Cologne

1. David Hockney

Peinture banale (Ordinary Picture), 1964

Acrylique sur toile

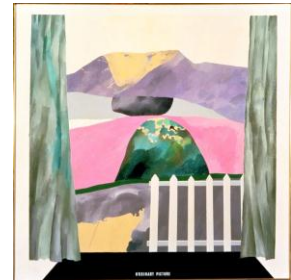
182,9 x 182,9 cm

Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington DC.

Don de Joseph H. Hirshhorn, 1966

© David Hockney

Photo : Prudence Cuming Associates



2. David Hockney

L'autoroute de Pearblossom, 11-18 avril 1986, n° 1 (Pearblossom Highway, 11-18 April 1986 #1)

Photocollage

119,4 x 163,8 cm

The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

Cédée gracieusement par David Hockney

© David Hockney

Photo : Prudence Cuming Associates



3. David Hockney

La route qui traverse les Wolds (The Road across the Wolds), 1997

Huile sur toile

121,9 x 152,4 cm

Mrs Margaret Silver

© David Hockney

Photo : Prudence Cumming Associates



4. David Hockney

Tunnel de près, hiver, février-mars 2006 (A Closer Winter Tunnel, February-March, 2006), 2006

Huile sur six toiles

182,9 x 365,8 cm, (91,4 x 121,9 cm, chacun)

Art Gallery of New South Wales, Sydney

Acquis avec des fonds apportés par Geoff et Vicki Ainsworth

Legs de Florence et William Crosby et Fondation Art Gallery of New South Wales, 2007

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



5. David Hockney

Tunnel enneigé en hiver, mars 2006 (Winter Tunnel with Snow, March, 2006), 2006

Huile sur toile

91,4 x 121,9 cm

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



6. David Hockney

Le bois de Woldgate, 21, 23 et 29 novembre 2006 (Woldgate Woods, 21, 23 and 29 November 2006)

Huile sur six toiles

182,9 x 365,8 cm (91,4 x 121,9 cm chacun)

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



7. David Hockney

La grande aubépine (The Big Hawthorn), 2008

Huile sur neuf toiles

274,3 x 365,8 cm (91,4 x 121,9 cm, chacun)

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



8. David Hockney

Abbatage d'hiver (Winter Timber), 2009

Huile sur quinze toiles

274,3 x 609,6 cm (91,4 x 121,9 cm, chacun)

Collection privée

© David Hockney

Photo : Jonathan Wilkinson



9. David Hockney

Le sermon sur la Montagne II (d'après Claude Lorrain) [The Sermon on the Mount II (After Claude)], 2010

Huile sur toile

171,5 x 259,7 cm

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



10. David Hockney

Sous les arbres, plus grand (Under the Trees, Bigger), 2010–11

Huile sur vingt toiles

365,8 x 609,6 cm (91,4 x 121,9 cm, chacun)

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



11. David Hockney

L'arrivée du printemps à Woldgate, East Yorkshire en 2011 (deux mille onze) [The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty eleven)]

Huile sur 32 toiles

365,8 x 975 cm, (91,4 x 121,9 cm, chacun) ; d'une série de 52 œuvres

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney

Photo : Jonathan Wilkinson



12. David Hockney

L'arrivée du printemps à Woldgate, East Yorkshire en 2011 (deux mille onze) – 2 janvier [The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty eleven) – 2 January]

Dessin créé sur iPad puis imprimé sur papier

144,1 x 108 cm ; d'une série de 52 œuvres

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney



13. David Hockney

L'arrivée du printemps à Woldgate, East Yorkshire en 2011
(deux mille onze) – 2 janvier, n. 1 [*The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty eleven) – 2 January, n. 1*]

Dessin créé sur iPad puis imprimé sur papier

144,1 x 108 cm ; d'une série de 52 œuvres

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney



14. David Hockney

7 novembre, 26 novembre 2010, bois de Woldgate, 11h30 et 9h30
(Nov. 7th, Nov. 26th 2010, Woldgate Woods, 11.30 am and 9.30 am)

Photogramme vidéo numérique

Cédée gracieusement par l'artiste

© David Hockney



PORTRAITS

David Hockney, atelier à Bridlington, février 2009

© David Hockney

Crédit photo : Gregory Evans



David Hockney dirige neuf caméras, avril 2010

© David Hockney

Crédit photo : Jean-Pierre Gonçalves de Lima



David Hockney, avril 2010

© David Hockney

Crédit photo : Jean-Pierre Gonçalves de Lima



David Hockney en train de peindre *Abbatage d'hiver* à Bridlington, juillet 2009 (détail)

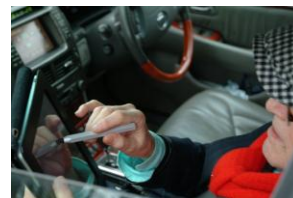
© David Hockney

Crédit photo : Jean-Pierre Gonçalves de Lima



© David Hockney

Crédit photo : Jean-Pierre Gonçalves de Lima



ACTIVITES COMPLEMENTAIRES

DAVID HOCKNEY : UNE VISION PLUS LARGE

Conférence : Une introduction aux paysages du Yorkshire de David Hockney

15 mai

Edith Devaney, conservatrice de la Royal Academy de Londres et co-commissaire de l'exposition, présentera à grands traits l'exposition en analysant les principaux thèmes qu'explore dans ses paysages l'artiste britannique, en particulier à partir de ses retrouvailles avec sa région natale, le Yorkshire. Par ailleurs, elle traitera de la genèse du projet expositif et de son développement et nous informera plus précisément sur le processus de travail de David Hockney et sur son emploi de la technologie tout le long de sa carrière.

Activité gratuite. Interprétation simultanée en espagnol.

Lieu et heure : Zero Espazioa. 18h30

Cours d'introduction créative à l'iPad

22 et 29 mai et 8 et 12 juin

À l'occasion de l'exposition *David Hockney : une vision plus large*, le Musée organise un cours d'initiation aux possibilités et aux prestations qu'offre l'iPad pour la création et le loisir graphique. Ouvert au grand public et dirigé par Oscar López Martín, ce cours prévoit de présenter l'éventail de possibilités de l'appareil. Chaque participant devra apporter son propre iPad.

Programme :

22 mai : introduction générale

29 mai : application de photographie et de dessin

8 juin : application vidéo

12 juin : montage sur Penultimate et Keynote

Lieu et heure : salle pédagogique, 19h-20h

Réflexions partagées

Une vision complémentaire de l'exposition offerte par les spécialistes des départements Curatorial et Education du Musée.

La vision des curateurs

30 mai, 18h30

Lucía Agirre, sous-directrice Dépt. Curatorial

Concepts-clés

6 juin, 18h30

Luz Maguregui, coordinatrice Éducation

Activité parrainée par Fundación Vizcaína Aguirre.